

# LE METIS

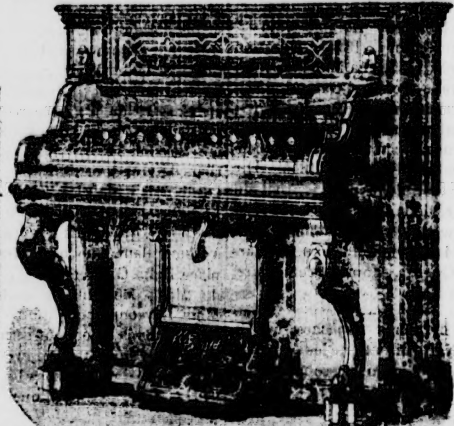
DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION.

SAINT BONIFACE, JEUDI, 19 JUILLET, 1877.

## GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.

Excel in Quality of Tone, Thorough Workmanship, Elegant Design, and Finishing, and a Combination of Solo Stops, Solos, Vox Humana, and Piano. The latter never requiring Tuning, and giving the organ the brilliancy and promptness of the Piano.



These remarkable instruments possess capacities for musical effects and expression never before attained. Adapted for Amateur and Professional, and an ornament to any parlor. The Vox Humana and Solo Stops are made by hand.

GEO. WOODS & CO., Cambridgeport, Mass.  
WAREHOUSES: 605 Washington St., Boston; 170 State St., Chicago; 16 Lenox Hill, London.  
THE VOX HUMANA. By mail for \$2 per year, or ten cents a number. Each number contains from 10 to 12 worth of the finest selected music. GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgeport, Mass.

## Celebres Orgues de Salon Daniel F. Beatty Golden Tongue de BEATTY.

MM. Geo. P. Rowell & Co., (N. Y.) Le  
Newspaper Reporter dit :

"Daniel F. Beatty, le constructeur d'orgues de Washington, N.-J., pousse ses études avec la plus grande vigueur."

(DE Wm. PEOL. CHUTES DE NIAGARA, N.Y.)

"Un usage de quelques mois de cet élégant Orgue de Salon me convaincra que c'est un des meilleurs qui soit. Le son en est riche, varié et des plus agréables. Je le recommande chaudement comme instrument de Salon, d'Ecole, d'Eglise, etc."

Les plus belles offres possibles. Argent remboursé et fret payé, aller et retour, par moi (Daniel F. Beatty), si l'acheteur n'est pas satisfait après cinq jours d'essai. Garantie de cinq ans. Faites venir le catalogue des témoignages avant d'acheter un Orgue de Salon. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,

WASHINGTON, NEW-JERSEY, E.-U.-A.

10 Août, 1876.

## PIANNO BEATTY! Grand, Carré et Droit.

De Geo. E. Letcher, ex-devant de Wm. H. Letcher et Frère, Banquiers, Fayette, Ohio.  
"Nous avons reçu le Piano, et nous sommes qu'il possède un son meilleur que pas un tel. Nous n'avons eu à attendre que peu de temps pour en juger. Si vous voulez des recommandations ce sera avec le plus grand plaisir que nous vous en donnerons."

James H. Brown, Eccl. Edwardsville, Ill., dit :

"Le Piano Beatty que nous avons reçu donne entière satisfaction."

Envoyer pour les catalogues  
S'adresser à

DANIEL F. BEATTY,  
Washington, New-Jersey, E.-U.-A.

## PIANNO BEATTY! Grand Carré et Droit.

(De Jas. F. Regan, maître de la Cour, et Carter, Editeurs de la Tribune quind, et hebdom., Jefferson City, Mo.) après avoir reçu un instrument de \$700. M. Regan écrit :

"Le Piano Beatty est arrivé en bon état. J'en suis très satisfait. Il est tout ce que vous avez dit qu'il était."

(De E. H. Baldrige, Birmingham Furnace)

Pas après avoir reçu un Piano de \$700.

"Le Beatty" reçu le 1er courant est en parfaite condition, et remplit toutes les conditions du programme. Je ne suis pas juge en parole matière, mais M. H. dit, qu'il possède un son très doux et d'une beauté unique."

Les meilleurs avantages offerts. Prix remboursé sur le Piano renvoyé ainsi que sur tout le fret, par moi, Daniel F. Beatty.

Si l'instrument ne donne pas satisfaction dans les cinq jours de sa réception. Pianos garantis pour six ans. Agents demandés. Faites-vous adresser le catalogue. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,

Washington, New-Jersey, E.-U.-A.

## PIANNO BEATTY! Grand Carré et Droit.

Cet instrument est le plus beau et le meilleur piano qui ait jamais été fabriqué en Europe. Il possède au son d'une richesse, d'un volume et d'une puissance extraordinaires, ainsi qu'un brillant et d'une égale parfaite sur toute l'étendue de l'échelle. Il se distingue surtout par la douceur et la sympathie de son timbre. Les qualités sympathiques ne change jamais sous le doigt le plus dévot ou le plus pressant. L'espace manque pour décrire pleinement ces magnifiques instruments. Escompte d'agent donné partout où je n'ai pas d'agents.

Savez-vous que vous ne courrez aucun risque en achetant un de ces instruments célèbres. Si après cinq (5) jours d'essai le piano ne vous satisfait pas, vous argent vous est remboursé après le retour et la réception du piano par Daniel F. Beatty, et le fret vous est remboursé par moi. Pianos garantis pour six ans; adresse :

DANIEL F. BEATTY,

Washington, New-Jersey, E.-U.-A.

## Thomas Lusted,

FABRICANT ET IMPORTATEUR DE

Carrosses, Wagons, Sleighs, &c

Specialité dans les Gros Wagons.

OUVRAGES DE FERRURE. Forrage de Chéaux.

Reparations de tout genre exécutées sans réplique.

ATELIERS DE CARROSSERIE

DE MANITOBA.

Angle de l'Avenue McDermott et de la Rue Arthur. Winnipeg.

26 Mars, 1877.



## Reclamations Contradictoires sur les terres d'Occupants.

(OO)

AVIS est par le présent donné que le Commissaire sera présent aux endroits où se tiennent les séances de la Cour de Comte de Provéncher, le 30ème jour de juillet prochain, à dix heures de l'après-midi, pour entendre les réclamations que les parties pourront déposer de faire régler et qui ont été renvoyées au Commissaire par le Ministre de l'Intérieur. La liste de ces réclamations est ci-après.

Avant d'entendre aucune réclamation, le Commissaire exigera la production d'un certificat du Greffier de la Cour de Comte et du Registrateur du Comte en conformité de la 35 Victoria chapitre 52, 8ème clause. Les parties réclamant devront aussi attester sous serment ou par déclaration solennelle la justice de leur réclamation et faire attester tout autre réclamation contradictoire de leurs réclamations et de leur intention de les porter devant le Commissaire un mois au moins avant de prêter le serment ou faire telle affirmation. Copie de cet avis devra être annexé à l'affidavit ou affirmation.

Fort Garry, 27 Mars, 1877.

ALEXANDER MORRIS,  
Commissaire.

## LISTE DES RECLAMATIONS. PROVENCHER.

DESCRIPTION DE LA TERRE.			
NOM DE RECLAMANT.	Parcelle Lot No.	No. dans le Registre de la Cie. de la R. d'Hudson.	Superficie en acres.

RECLAMATIONS DANS LA PAROISSE DE STE. AGATHE.			
David Godon.....	23	115	Reclamée aussi par Ant. Colon.
Albert J. Fawcett.....	41	103 03	Reclamée aussi par Angélique Gosselin.
		106	

## RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE STE. ANNE.

Auguste Harrison.....	68	201	Reclamée aussi par John H. McTavish et Daniel Carrière.
-----------------------	----	-----	---

## RECLAMATION DANS LA PAROISSE DE ST. NORBERT.

Geneviève U. Stanley.....	51	106 40	Reclamée aussi par Jérôme Cardinal et André Paré.
Cyrille Marchand.....	52	246 20	Partie de ce lot est réclamée par O. Zasté.
Louis Morand.....	79	91 50	Reclamée aussi par J. Montreuil.
W. J. Watson.....	194 et 105 353 et partie de 352 parties de	91 50	
		97 80	
Joseph Lecomte.....	117	351 et 362 338	Partie de ce lot est réclamée par P. Sutherland.
Bonaventure Paré.....	213	106 40	Reclamée aussi par A. G. B. Bannatyne.
André Paré.....	219	97 50	Reclamée aussi par Angélique Fontaine.
Baptiste Charlotte.....	226	92	Reclamée aussi par Héloïse Zasté.

## RECLAMATION EN DEHORS DES ETABLISSEMENTS.

Section.	Township.	Range.	
George Parker.....	20 et 29	9	1 Est. Reclamée aussi par John Parker.



AVIS.

Tous les comptes contre le gouvernement de Manitoba devront être envoyés ou remis directement à l'auditeur, ALEXANDER BEGG, Auditeur de la Province.

7 mars 1877, 66.

DR. T. DESJARDINS, C.M.C., P.Q.

BUREAU :—Aux Coins des Rues Principales et Notre-Dame. Entrez sur la Rue Notre-Dame, au-dessus du Bureau de Telegraphy.

Winnipeg, 13 Juillet, 1876.

## L'Hon. J. Dubuc,

AVOCAT, -NOTAIRE, ETC.

BUREAU :—Rue du Bureau de Poste, Bâtisse du Gouvernement, Winnipeg.

ARGENT A PRÊTER.—Sur, bons gages.—S'adresser à J. DUBUC.

## Avis de l'Administration.

Nous sommes en ce moment à expédier nos comptes d'abonnement, que nous prions nos abonnés de vouloir bien solder au plus tôt, car passé le 15 juillet nous serons obligés de prendre des mesures rigoureuses.

J. C. S. ROYAL,  
Gérant.

St. Boniface, 28 Juin, 1877.

**LE "METIS."**  
Jeudi, 19 Juillet, 1877.

## LA VISITE DE LORD DUFFERIN.

Il paraît qu'à Winnipeg on ne s'entend guère sur les moyens à prendre pour faire une réception quelque peu digne au Gouverneur Général. Le Conseil de Ville ne sait pas ce qu'il veut, et une assemblée publique tenue la semaine dernière pour aider les échevins à tourner en discussion politique. Et voilà comment les choses se passent à Winnipeg, depuis que les citoyens y ont en mains le gouvernement de leurs affaires.

Nous sommes d'avis que Winnipeg n'est pas la province, et que le Gouverneur Général sera aussi peu exigeant que possible du moment qu'il aura vu à quoi se borne la capitale de Manitoba.

Quelques arcs de triomphe peu coûteux, une gentille adresse toute rayonnante d'attachement à la mère patrie et au Gouvernement McKenzie, un déjeuner à la fourchette, un grand concert, une revue générale des troupes du Fort Osborne, une procession au flambeau et une sérénade à domicile à Son Excellence, surtout si Lord Dufferin va loger à Silver Heights : voilà ce nous semble un programme tout à fait convenable et dans les moyens de Winnipeg.

D'un autre côté, pour peu que le Lieutenant Gouverneur et le Gouvernement Local se prêtent à quel que manifestation d'un caractère différent, le programme de nos fêtes ne laissera, presque rien à désirer ; et Lord Dufferin, piloté par M. Donald A. Smith et hébergé à Silver Heights, reçu et harangué par Winnipeg, fêté par le Gouvernement Local et le Lieutenant-Gouverneur, pourra se vanter d'une promenade vraiment triomphale à travers Manitoba.

D'ailleurs, Son Excellence sait que l'argent est rare et que cette Province en est à ses débuts dans tout ; non vraiment, Lord Dufferin ne sera pas exigeant, il est trop grand seigneur, et homme trop intelligent pour cela.

## Académie Ste. Marie, Winnipeg.

Mercredi de la semaine dernière nous avions la bonne fortune d'assister aux examens de la fin de l'année à l'Académie Ste. Marie de Winnipeg. Mgr. l'Archevêque, entouré de plusieurs membres du clergé, ainsi que de plusieurs citoyens distingués, présidait les exercices.

On remarquait en particulier le Rév. M. Ritchot, curé de St. Norbert, Son Honneur le Juge Wood et l'Hon. J. McKay. La salle était remplie de parents venus des différentes parties

de la Province, pour être témoins des progrès de leurs enfants.

Nous avons pu jouir pendant quelques heures du beau spectacle qu'offre tout une communauté de jeunes filles élevées et formées par les Religieuses.

La bonne tenue, la modestie et la grâce qui conviennent si bien à la femme chrétienne, caractérisent toujours l'éducation de nos maisons religieuses.

L'examen sur l'ensemble des matières qui forment le cours de l'Académie, le chant, la musique, les compositions des élèves, ainsi que leurs divers ouvrages de broderie et de couture, tout nous a beaucoup intéressé et nous a convaincu une fois de plus avec quel talent les Révérendes Sœurs savent développer chez les jeunes filles toutes les ressources de l'intelligence et du cœur.

Après la distribution des prix, Mgr. l'Archevêque adressa quelques mots aux élèves ; il fut suivi par Son Honneur le Juge Wood qui fit d'excellentes remarques sur la nécessité du travail dans l'éducation et termina par des paroles très élogieuses à l'adresse des Révérendes Sœurs de l'Académie St. Marie.

## Nouvelles Canadiennes.

Les souscriptions recueillies à Boston en faveur des incendiés de St. Jean, N. B., s'élèvent déjà de \$35,000.

MM. Beauchemin et Valois ont entrepris la publication du Dictionnaire du R. P. Lacombe sur la langue des tribus indiennes connues sous le nom des Sautaux.

Un individu nommé Allen de Toronto qui a été convaincu d'avoir fait du vitriol au visage de sa femme, a été condamné à sept ans de pénitencier.

Une dépêche annonce que le Gouverneur Général et Lord Dufferin partiront de Tadoussac le 20 courant, et se mettront en route pour Manitoba le 20.

L'Université de Lennoxville a conféré le titre de Docteur en Droit Civil à l'Hon. G. Oulmet, Surintendant de l'Éducation pour la Province de Québec.

Le juge en chef Richards, de la Cour Suprême, a été nommé député gouverneur pour agir en absence de Son Excellence le gouverneur-général.

La fête St. Jean Baptiste a été chomée à Montréal avec un éclat qu'on n'avait pas vu depuis plusieurs années. Elle a également été célébrée avec pompe dans les cités, villes et centres canadiens de la Province de Québec.

Une dépêche spéciale au *Globe* par le câble mande que la ville de Londres a déjà souscrit £3,000 pour les incendiés de St. Jean, N. B. Des listes de souscription sont ouvertes à Liverpool et dans les principales villes du Royaume-Uni.

En sautant les rapides Des Chênes, sur l'Outaouais, un radeau de bois équarri, sur lequel se trouvaient 55 hommes, a été mis en pièces sur les roches. Chose extraordinaire, tous les hommes ont pu se sauver, sauf un nommé Simon Cournoyer, qui a eu la jambe assez gravement foulée.

Les catholiques de Québec parlant la langue anglaise s'occupent actuellement à fonder une institution où leurs enfants pourraient recevoir une éducation supérieure. Le *Mercury* dit que les Pères Rédemptoristes ont loué du gouvernement fédéral les casernes de l'Artillerie qui vont être préparées immédiatement pour y fonder une Académie.

Les ordres généraux de la milice appelant l'attention des officiers commandants dans les districts militaires sur la section 4me des ordonnances de Sa Majesté, savoir :

"Il est défendu aux officiers, sous-officiers ou simple soldats d'organiser ou de prendre part à aucune assemblée, démonstration ou procession organisée par des sociétés ou dans un but politique, soit que les troupes soient ou non campement, en caserne ou ailleurs."

**HOMICIDE**—Une enquête a été à Montréal tenue samedi matin par le coroner Jones à l'Hôpital Général sur le corps de Geneviève Danis, qui a été renversée et écrasée samedi dernier par le cheval d'un cocher de place, pris de vin, nommé John Maybury. D'après les dépositions des Docteurs J. L. Leprohon et Cline il a été constaté que la mort avait été causée par une fracture du crâne, suivie d'hémorragie du cerveau. D'autres témoins ont été entendus pour prouver que le cocher était ivre et incapable de diriger son cheval.

Le Jury après quelques minutes de délibération a rendu un verdict d'homicide contre John Maybury qui a été écroué en attendant l'instruction préliminaire de son procès.

**UN GÉANT CANADIEN**—On conserve encore au presbytère de la paroisse de Lotbinière un soulier et une canne monstres qui ont été portés par un nommé Jean Mailhot, de Saint-Jean Deschailons, de Lotbinière. En 1831, cet homme extraordinaire, surnommé le géant canadien, se montrait en curiosité au public de Québec, à l'Hôtel Mailhot, situé alors au coin des rues Saint-Jean et Saint-Angèle. Le *Canadien* du 27 juillet 1831 publiait une annonce dans laquelle on trouve la description suivante : "Mailhot passe partout, en Amérique et en Europe, pour l'homme le plus colossal du siècle ; il pèse 619 livres, il a six pieds et quatre pouces et demi de haut ; il a 7 pieds de tour ; chacune de ses cuisses mesure trois pieds et dix pouces et son mollet trois pieds quatre pouces et demi de tour. Il jouit avec cela d'une très-bonne santé, etc." Des personnes qui l'ont bien connu disent que ce colosse était d'une force prodigieuse et qu'il remuait à lui seul un poids que dix hommes ordinaires ne pouvaient déplacer.

La Société de Numismatique et d'Antiquité de Montréal a célébré dernièrement le quatre centième anniversaire à l'introduction de l'imprimerie en Angleterre, par William Claxton, et en cette occasion a fait une exposition à la Salle des Artisans, des premiers ouvrages d'imprimerie qu'il y a eu de faits. Il y avait deux livres imprimés par Claxton lui-même il y a 400 ans, et une bible imprimée par Guttenberg, l'inventeur de l'imprimerie, en 1455.

Parmi les pièces curieuses exposées, on remarque le premier numéro de la Gazette de Québec, du 21 juin 1774 ; la Gazette du Commerce et Littéraire de Montréal, 4to. post. vol. 1, commençant mercredi, 3 juin 1774 ; la *Montréal Gazette*, (Français), Vol. 2, Montréal, 1778. Gazette du Commerce et Littéraire pour la Ville et le District de Montréal, No. XI, (copie unique), Imprimeurs et Libraires, chez F. Mesplet & C. Berger, Montréal, 1774. *Montréal Gazette*, vol. XI, mercredi, 5 juin, 1778. Québec Herald, 1er vol. Québec, 1778 89. The Québec Gazette, No. 1302, (copie unique dans les deux langues) imprimé par Samuel Neilson, No. 3, rue de la Montagne, Québec, 1790. The Montréal Gazette—Gazette de Montréal, No. XXXI, (copie unique) imprimé dans les deux langues, par Fleury Mesplet, No. 40, rue Notre-Dame, Montréal, 1793. The Times—Le Cours du Temps, No. 29, (copie unique) imprimé aux nouveaux bureaux d'imprimerie, dans les deux langues, rue de la Montagne, Québec, 1795. Montréal Herald, 1811 12. Québec Mercury, 1814. Kingston Chronicle, 1819. La Minerve, 1826 ; la nouvelle Montréal Gazette, 1827 ; Montréal Transcript, Kingston News ; Montréal Witness, Vol. 1, No. 1 commençant comme journal hebdomadaire le 5 Janvier, 1846. The Nor Wester, le premier journal du territoire de la Baie d'Hudson, Ross & Coldwell, éditeurs, Colony Gardens, 14 Janvier, 1860 au 16 Mars 1861 ; Québec, numéro centenaire, 21 Juin 1864.

Les dernières dépêches de St. Jean, N. B., disent que les pertes résultant de l'incendie, se montent à vingt millions de dollars. Cinq incendiaires ont été arrêtés et mis en prison.

D'après le *Chronicle* de Québec le montant aussi exact que possible des pertes subies par les Assuranciers serait reparti comme suit :

Impérial (de Londres).....	\$310,000
Ætna.....	220,000
Hartford.....	200,000
Phoenix (de Brooklyn).....	60,000
British American.....	25,000
Commercial Union.....	340,000
La Royale.....	500,000
Stadacona.....	300,000
Lancashire.....	500,000
Queen.....	500,000
N. British and Mercantile.....	600,000
Guardian.....	400,000
Liverpool & London & Globe.....	150,000
Northern.....	200,000
La Royale Canadienne.....	400,000
Provincial.....	200,000
Citizens' Com. Fire & Marine.....	200,000
National.....	125,000
Mutuel.....	75,000
Central de Frédéricton.....	70,000
	\$5,372,000

## Nouvelles Religieuses.

—La *Vox Della Verità* dit que les Pères Rédemptoristes ont récemment reçu les abajurations de plus de 800 protestants en Angleterre.

—La *Morning Post* de Londres dit que le duc de Norfolk a offert un asile en Angleterre aux évêques exilés de Paderborn et d'Ermaland, Allemagne.

—Nous trouvons dans la dernière correspondance parisienne du *Montréal Herald* les intéressants détails qui suivent : "M. Loyson, l'ex-Père Hyacinthe a déclaré mardi sa troisième et dernière lecture ; il avait pris sujet, "la crise morale" et la traite en défendant la religion contre ses ennemis et ses détracteurs. Il argumenta contre une foule de choses, entre autres, contre "la suppression de la religion au nom de la science" "la séparation de l'Eglise et de l'Etat" et "la soumission de l'Eglise et de l'Etat" trois choses

dont l'ex Carmélite ne veut entendre parler pour aucune considération. De fait, l'ex-Père Hyacinthe, en dépit de tout le bruit qu'il a fait, ou plutôt qui a été fait sur son compte, est au fond très-catholique. Il ne diffère de la masse de ses coreligionnaires que sur deux points, notamment la suprématie de "l'Évêque de Rome" et le célibat du clergé, qu'il considère comme inventions et corruptions modernes. La riche veuve qui a été le marche pied de son passage du célibat au mariage, était protestante dans les commencements mais plus tard elle s'est fait catholique ; et c'est en qualité de directeur spirituel de la communauté où elle était que "le Père Hyacinthe" fit sa connaissance et tomba en amour avec elle, après quoi il laissa l'Eglise catholique afin de l'épouser. C'est une femme désagréable apparence, âgée de 35 ans ; nature mystique et tant soit peu exaltée, poète et bel esprit de beaucoup de talent, musicienne étonnante, voilà madame Loyson. Il paraît qu'il n'y a rien de vrai dans l'histoire qui en faisait une ex-fabricante de corsets. Elle était veuve, et avait un fils âgé de 16 ans, qui étudia quelque temps à Rome dans une école française, place Boli. C'est pour la conversion de Mlle. Merimon (probablement Mme. Loyson) que le moine carmélite prononça l'éloquent sermon qui fit dans le temps tant de bruit et qui a depuis été publié sous le titre de "Profession de foi d'une femme protestante."

## NOUVELLES LOCALES.

—Il pleut toujours ; cette fois, le vent de nord qui règne depuis lundi après-midi rend le temps extrêmement désagréable.

—Le chœur de St. Boniface se prépare à donner un grand concert qui aura lieu durant le séjour de Lord Dufferin dans la Province.

—M. J. Forget, parti l'année dernière pour aller en traite dans l'Ontario, est arrivé de la semaine dernière.

—Les fourrures sont à très bas prix, et il n'y a presque pas de ventes de robes de baillie. Les marchés sont encombrés partout.

—Mr. T. J. Demers, de Fredericton, Nouveau Brunswick, est arrivé jeudi dernier. Ses troupeaux, qui comprennent de 800 à 900 têtes de bétail et environ 160 chevaux, ont passé ces jours-ci le Portage.

—Nous signalons avec plaisir l'apparition d'un nouveau journal anglais quotidien et conservateur, à Winnipeg, le *Morning Herald*. Le premier numéro qui est très-intéressant et bien imprimé a paru le 12. Succès à notre nouveau confrère.

—Il circule en ce moment, à St. Boniface des listes de souscriptions au monument de jubilé de 1875. On nous informe que les porteurs de listes doivent dimanche prochain remettre à Mgr. Taché le résultat de leurs démarches.

—On calcule que le marché aux bestiaux comprend à l'heure qu'il est plus de 3000 têtes de bétail. Les prix sont tombés et en conséquence il se vend de bonnes vaches à 100 pour \$25.00. Quand donc les bœufs diminueront ils le prix de la viande ?

—Les grains ont la plus belle apparence possible dans la Province, et si la maturité se fait dans de bon



nos conditions, nous pouvons espérer une récolte magnifique.  
A cause des pluies, le foin sera très rare et de mauvaise qualité. Les jardins sont en retard partout.

— Nous voyons avec plaisir que M. F. N. Lambert a ouvert un atelier de carrosserie à St. Boniface près de la traverse. Nous conseillons à tous ceux qui ont des réparations ou commandes à donner d'aller voir le nouvel atelier.

— Depuis au moins trois semaines, St. Boniface est sans communications avec la rive droite de la Seine. Une partie du pont a été emportée et toutes les voitures traversent maintenant à la Pointe Dauglass. Les magasins à la traverse de St. Boniface ont gravement ressenti les effets de cette interruption, et on a fait ces jours-ci des démarches auprès du gouvernement pour remédier à cet état de choses, démarches qui ont pleinement réussi. M. Mullois a été chargé d'établir une traverse sur la rivière la Seine, et on nous informe que tout sera prêt samedi prochain.

CE QU'ILS EN DISENT! QUELQUES FAITS POUR LE PUBLIC.—Il y a bien peu de préparations médicales qui aient résisté au jugement du public pour un laps de temps considérable. Une de celles-là est Dr. Thomas Electric Oil. Lisez ceci afin de vous convaincre:—Thos. Robinson, Farmham Centre, P. Q., écrit: "J'ai été atteint du rhumatisme pendant près de dix ans, j'ai essayé beaucoup de remèdes sans avoir senti de mieux jusqu'à ce que j'aie essayé Dr. Thomas Electric Oil, et depuis ce temps-là je n'ai plus ressenti aucune attaque. Je le recommande à tous." J. H. Earl, Hôtelier, West Sheffield, P. Q., écrit: "J'ai été atteint de douleurs pendant plusieurs années. J'ai essayé plusieurs médecines avec peu ou point d'effet, jusqu'à ce que j'aie essayé Dr. Thomas Electric Oil, qui m'a causé un mieux immédiat, et je dirai que je m'en suis toujours servi depuis. Personne ne devrait s'en passer. J'en ai fait usage pour mes chevaux dans les cas de coups, plaies &c., et je crois que c'est aussi bon pour les chevaux que pour les hommes." A. Maybee, Marchand Workworth écrit: "J'ai vendu quelque 50 centaines de bouteilles d'Electric Oil, et ce remède est accueilli par le public pour ses merveilleuses propriétés qui ont jamais été en usage. Elle a fait des guérisons merveilleuses en soulageant les douleurs, maux de gorge etc., et elle est digne de la plus grande confiance."

Joseph Russan Township, Percy, écrit: "J'ai été avisé d'essayer Thomas's Electric Oil, pour un genou estropié qui me faisait mal depuis trois ou quatre ans, et n'ai jamais trouvé de remède pareil pour guérir les blessures. C'est un bienfait pour le public."

MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS.—Demandez Dr. THOMAS'S ELECTRIC OIL; Voyez à ce que la signature de St. N. Thomas soit sur le cachet; les noms de Northops et Lyman, sont empreints sur la bouteille. N'EN PRENEZ PAS D'AUTRE.

Vendu par tous les marchands de médecines. Prix 25 cts. Northops et Lyman, Toronto, Ont., propriétaires pour la Puissance.

## Le drapeau blanc.

Salut! vieux étendard de la nouvelle France.  
Immortel souvenir de ces jours glorieux.  
Où nos pères luttèrent presque sans espoir.  
Félicité notre sol de leur sang généreux.  
Salut! noble proselit d'une rive lointaine.  
Toi qu'on vit si longtemps flotter victorieux.  
Sur nos bords, escorte de la croix souveraine.  
Céléste vision, si chère à nos aïeux!  
Oh! que j'aime à te voir, en ce grand jour  
de fête, Comme autrefois, flotter au vent de mon  
pays. Toi! pauvre naufragé, perdu dans la tem-  
pête. Sans asile aujourd'hui, si triomphant jadis.  
En toi voyant je rêve à nos guerriers subli-  
mes. Qu'à travers les frimas tu conduisais, vain-  
queurs! Je les vois, près de toi, ces soldats mag-  
nimes. Sous des cieux éloignés, vaincre leurs  
oppresses. Je crois encore les voir, au sein de la ba-  
taille. Quand les flots en fureur menaçaient leurs  
vaisseaux. Quand les mûts s'écroulaient, sous l'effort  
ennemi. Quand les voiles au vent s'en allaient en  
lambeaux. Je crois te voir aussi sur l'esca-  
lier de gloire. Noblement déployé sous les vœux d'Albion.  
Bravant ton ennemi, les vents et le ton-  
nerre. Fièrement appuyé de la voix du canon.  
Que de grands dévouements, que de grandes  
figures. Je vois étinceler sur tes plis glorieux.  
Que de preux chevaliers aux penes ar-  
mées. J'entrevois près de toi, sombres, majestueux.  
Je crois voir resplendir dans un rayon de  
gloire. Les grands noms illustres de nos nobles  
aïeux. Il me semble les voir au sein de la victoire.  
Te rougir en mourant, de leur sang gé-  
néreux. Je t'entrevois orner, comme un blanc drapeau.  
Gouronner, sous Champlain, le sauvage ro-  
cher. Où tu devais plus tard, dans la lutte su-  
prême. Abriter tant de gloire à jamais illustre.  
A l'ombre de tes plis, sous ta grande aile  
blanche. Je revois, attendant, dans ce jour fortuné.  
Nos ancêtres, se tendre une main ferme et  
franche. Je vois régner l'honneur, l'amour, la loy-  
auté. Comme ils étaient unis, ces vieux soldats.  
Comme ils se protégeaient sous tes plis  
bien aimés. Ils étaient toujours prêts à défendre leurs  
frères. A venger noblement les faibles opprimés.  
Ils n'avaient qu'un amour: Après Dieu, la  
patrie. Au moment du danger comme ils se seraient  
leurs rangs. Ces loyaux défenseurs, d'une cause chère.  
Si passibles chez eux, mais toujours si vaill-  
lants! Mais quand retentissait dans la forêt sau-  
vage. Le cri de guerre indien ou la voix des clai-  
rons. Leurs yeux s'illuminaient et bouillonnaient de  
courage. Ces canadiens si doux devenaient des lions.  
Sous ton ombre abrités, laissant là leurs  
chaumières. Ils le suivaient partout, hache au poing et  
sans peur. Ils sondaient les ravins, les hautes et les clai-  
rrières. Fouillaient tous les buissons dans leur val-  
lée ardue. Ardents à se venger, au grand jour des ba-  
tailles. Malheur à l'ennemi qui tombait sous leurs  
mains! Dans leur fureur horrible, usant de repré-  
sailles. Ils brisaient près de toi bien des crânes in-  
mains.

Puis, la victoire, enfin, secondant leur cou-  
rage. Les rendaient généreux et fiers de leurs ex-  
ploits. Gaiement ils reprécisaient le chemin du vil-  
lage. Réveillant de leurs chants les échos des  
grands bois. Ils s'en allaient chantant: vive la Cana-  
dienneté! Cette idylle charmante au doux refrain d'a-  
mour. Rêvant de leur Josephite à la mante d'in-  
dienneté. Rêvant de leur grand roi, l'idole de sa cour.  
Précédé du drapeau, de leur noble bannière.  
Ils reentraient au pays ployant sous les lau-  
rriers. Puis chacun s'en allait rêver dans sa cha-  
umière. A de nouveaux exploits, à de nouveaux dan-  
gers. Soudain retentissait une voix solennelle.  
Que l'écho répétait aux grands bois endor-  
mis. C'était l'airain sonner, anneau de la chapelle.  
Qui rappelait les mortes aux vivants leurs  
amis. Près de l'autel un prêtre à la parole arden-  
te. Héroïque martyr torturé pour sa foi.  
Pria pour ses enfants perdus dans la tour-  
mente. Et disait: mourrez tous pour la France et  
son roi! Il te fallut pourtant, jour de grande tri-  
bulation. Abandonner ces preux pour ton pays lointain.  
Aux qui t'aimaient toujours, toi, leur seule  
prochesse. Tu les abandonnais à leur sort incertain.  
Pour la dernière fois ta blancheur lumi-  
neuse. Qui naguère guidait leur pas dans leurs  
combats. Disparaissait au loin sur la mer ondu-  
leuse. Ils ne devaient jamais te revoir ici-bas.  
Dieu qui fait à son gré les royaumes du  
monde. Qui dissipe l'orage ou guide les autans.  
Peut aussi, quand il veut, dans sa bonté  
profonde. Assombrir ou voiler, la gloire des puis-  
sances. Maintenant tu n'es plus qu'un glorieux  
symbole. Qu'un rêve radieux à jamais disparu.  
Tu n'es qu'un souvenir à la blanche au-  
rore. Pour la France peut-être, un regret super-  
flu. Il est vrai qu'en ce monde où tout s'écroule  
et tombe. Guerriers sous leurs drapeaux et drapeaux  
sans guerriers. On ne trouve toujours qu'une place: la  
tombe. Car ici-bas tout meurt, amours, fleurs et  
lauriers. Tous ces sceptres tombés, ces royales cou-  
ronnes. Joints éblouissants que le peuple a brisés.  
Sont là pour attester que les rois et les  
trônes. Sans le souffle de Dieu se perdent en disper-  
sion. Si tu ne flottes plus sur nos vieilles mu-  
raillures. Comme aux jours d'autrefois sous notre ciel  
aimé! Si tu ne frems plus comme aux jours des  
batailles. Sur nos remparts croulants, vestiges du  
passé. Viens du moins chaque année en ce jour  
memorable. Nous redire, sa ces lieux, les antiques  
splendeurs. Drapeau! reviens, pare des feuilles de l'é-  
table. Rajeunir, raviver nos souvenirs, nos cœurs.  
C. Lavoie.

## UN CENTENAIRE.

Nous lisons dans la *Musée*:  
Nous avons reçu hier matin la vi-  
site de M. Augustin Doyer, qui est  
âge de 102 ans. Comme quelques  
personnes ont émis des doutes sur  
son âge, nous publions son certificat  
de baptême extrait des registres de  
l'état civil de St. Charles, comté de  
Bellevue.

25 Novembre, 1775.  
EXTRAIT DE L'ACTE DE BAPTEME DE AU  
GUSTIN DOYER.  
Augustin Doyer est né le 25 no-  
vembre en 1775 du légitime maria-  
ge de Pierre Doyer et de Angeline  
Royer. Le parrain et la marraine  
Augustin Labonte, Marie Reine Roy-  
er. Y ne save pas écrire.  
L. SARAUT, Pere.  
Certifié par moi,  
D. MARTINEAU  
Prêtre,  
de St. Charles, Bellevue.  
Pour copie:  
L. N. VOYER,  
Québec, 10 février, 1876.  
M. Doyer est bien portant et père  
d'un enfant de cinq ans.

MIRACLE OPÉRÉ PAR NOTRE-DAME DE  
LOURDES.—Monsieur Chatard ra-  
conte une visite faite à Pierre de  
Rudder, en Belgique.  
"Hier soir, j'envoyai un télégram-  
me au curé à Jabbeke pour m'infor-  
mer si Pierre de Rudder était là, et  
pourrait venir me trouver aujourd'  
d'hui. J'ai reçu une réponse favo-  
rable à dix heures ce matin, et de  
Rudder vient justement de laisser  
ma chambre. Il est Flamand, et  
comme je comprends peu cette lan-  
gue, je demandai à l'hôtelier de me  
servir d'interprète. Cependant j'en-  
tends suffisamment le Flamand pour  
saisir les principaux détails du mi-  
racle dont j'avais précédemment lu  
le récit. Par la chute d'un arbre la  
jambe de Rudder fut brisée, et il  
avait été estropié pendant 8 ans à  
mois. Il y avait une blessure là où  
se trouvait la fracture, vers le point  
de contact entre le premier et le  
moyen tiers du tibia de la jambe  
gauche, avec une distance de plus  
de 3 centimètres entre les extrémités  
rompues. Conséquemment, la  
jambe était inutile, et le pied pen-  
dait et tournait en tout sens. La  
jambe était horriblement enflée. De  
Rudder fut soigné par 7 ou huit chi-  
rurgiens qui lui assurèrent qu'il ne  
pourrait être guéri. Plein de confi-  
ance en la Sainte Vierge, il la pria,  
fit une neuvaine, et fut amené d'Os-  
tacker, près de Gand, à Lourdes. On  
le plaça sur le premier banc, mais  
ensuite à cause de la foule, il deman-  
da à être placé sur le second. Il  
avait ses boquilles avec lui. Après  
quelques instants il perdit connais-  
sance et quand il revint à lui il se  
trouvait à genoux devant la statue en  
avant du premier banc. L'enflure  
de la jambe avait disparu, les band-  
ages étaient tombés d'eux-mêmes  
du genou, et déjà une peau mince  
recouvrait les deux plaies, dont l'une  
à l'endroit déjà indiqué et l'autre  
sur le pied. Pendant quelques se-  
maines la jambe conserva sa teinte  
livide qui cependant disparut gra-  
duellement. A présent il marche  
bien, aussi bien que s'il n'avait ja-  
mais eu de blessure, et ceci je puis  
en rendre témoignage moi-même,  
car je le fis marcher de long en lar-  
ge dans ma chambre. Les cicatri-  
ces des deux blessures restent encore  
pour attester l'œuvre étonnante ac-  
complie par l'intercession de Marie."

## VARIETES.

Il n'est pas rare de rencontrer un  
canard se promenant avec une  
canne.  
Les pendus sont des gens mal éle-  
vés; ils vous tirent la langue.  
Perdre son bien, ça fait mal; per-  
dre son mal, ça fait bien.

Il ne faut croire les muets que  
sous toutes réserves: ce ne sont pas  
des hommes de parole.

Le jeune Arthur, qui a une tren-  
taine de mille livres de rente et qui  
est, généralement assez économe, a  
dépensé, dans les derniers temps,  
un peu plus d'argent que de coutu-  
me. Reproches de la grand'mère à  
ce sujet.  
—Tu es un dépensier; tu mange  
ta fortune.  
—Mais non, bonne maman, je ne  
la mange pas.... je la goûte!

Voici un poème épique envoyé  
au *Nouveau Monde* par un de ses cor-  
respondants; il est plein d'actualité  
puisque'il a trait à

## LA GUERRE D'ORIENT.

Il étaient quatre,  
Qui voulaient se battre;  
Le premier disait;  
Ça me regarde pas,  
Le deuxième disait;  
Je ne m'en mêle pas;  
Le troisième disait;  
Je ne commence pas;  
Le quatrième disait;  
Je ne me bats pas,  
Mais ça n'empêche pas  
Qu'ils étaient quatre  
Qu'ils voulaient se battre, etc.  
(Chanson anglo-russo-turque.)

## Mariage.

A St. Boniface, le 15 courant M. W. Fran-  
co à Mademoiselle Félécite Boule, de Chi-  
cago, Michigan.

## ATELIERS DE CARROSSERIE

DE  
ST. BONIFACE,  
**F. X. LAMBERT,**  
FABRICANT ET IMPORTATEUR DE  
CARROSSÉS, WAGONS, SLEIGHS, &c.

REPARATIONS DE TOUT GENRE SANS REPLIQUE.

M. LAMBERT a l'honneur d'informer ses  
nombreux amis et le public en général qu'il  
vient d'ouvrir une boutique à St. Boniface,  
chez Israël Gihaud, près de la traverse, où  
il pourra exécuter sous le plus court délai  
toutes les commandes que l'on voudra bien  
lui confier.

M. Lambert invite le public à venir lui  
faire visite afin d'examiner ses ouvrages et  
il est certain qu'il donnera entière satisfac-  
tion.—Soyez-vous bien de l'endroit chez  
I. GIBAUD.

Près de la Traverse à St. Boniface.  
19 Juillet, 1877.

## EMPLÂTRES PURÉES PERFECTIONNÉES DE CAOUT- CHOUX A LA BELLADONE DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu, comme à présent au-  
tant de maladies guéries par les applica-  
tions extérieures. Il est notoire que plus  
de la moitié du monde se sert d'emplâtres  
ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent  
dans la composition de ces emplâtres Mit-  
chell sont la gomme Olibanum, le caout-  
chouc et la poix de Bourgogne, et mélangés  
avec les gommes purement médicinales,  
forme l'un des moyens les plus puissants  
pour cicatriser les plaies.

Ces emplâtres, de l'aveu de tous ceux qui  
s'en sont servis, agissent plus promptement  
qu'aucune autre, et l'application d'une  
seule fois plus que cent autres ordinaires.  
Les autres emplâtres sont lents et exigent  
d'être toujours appliqués pour guérir; il  
en est autrement de celle-ci qui soulagent  
instantanément.

Elles jouissent de toutes les propriétés  
calmantes, réchauffantes et fortifiantes des  
autres emplâtres. Grand nombre de per-  
sonnes qui ont été guéries de rhumatisme  
très douloureux, douleurs de reins, de  
poitrine ou de tête, sont d'avis qu'elle le  
doivent aux qualités électriques possédées  
par ces emplâtres.

Elles sont douces et molles tout en étant  
très-adhérentes; guérissent à tout sur de  
douleurs de reins, de tête et d'estomac;  
sont sans péril pour les rhumes invé-  
térés, et préviennent souvent la consom-  
ption. Quelques uns même croient qu'elles  
ont été guéries d'une consommation ancienne  
et bien définie.

Préparées par GEORGE E. MITCHELL,  
Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.  
19 Juillet, 1877.

## AVIS.

Tous ceux qui ont des Impressions à faire, feraient bien de venir aux Ateliers du Journal

## "LE METIS."

AVANT D'ALLER AILLEURS.

On Exécute a ce Bureau

TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS DE GOUT.

Le tout se fait dans les meilleurs

Gouts et à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Les Bureaux sont sur la Rue Du-

moulin a St. Boniface.

## PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

A nos bien-aimés sujets dans notre Province de Manitoba.

SALET: ATTENDU que par et en vertu d'un Acte de la Législature de la Province de Manitoba, passé dans la quarantième année de Notre Règne intitulé: "Acte pour établir une Université Provinciale," il est décrété par la quarantième section d'icelui, que les dispositions du dit Acte deviendront en force aussi tôt que le Lieutenant-Gouverneur en fixera le temps par proclamation.

Maintenant nous proclamons par les présentes et faisons savoir par cette Proclamation la nôtre, donnée sous le sceau et sceau de notre dit Lieutenant-Gouverneur, que l'acte ci-dessus cité est et sera en force de ce jour, du contenu des présentes nos loyaux sujets de la Province de Manitoba et tous autres qu'il appartiendra sont requis de prendre connaissance et se conduire en conséquence.

En foi de quoi, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoin Notre Fidèle et Bien-Aimé HONORABLE ALEXANDER MORRIS, Lieutenant-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort Garry, le cinquième jour d'Avril dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-dix-sept, et de Notre Règne la Quarantième.

Par ordre, JOSEPH ROYAL, Secrétaire Provincial.

VENTE DE TERRE PAR LE SHERIFF. John Milnes McDonnell,

Demandeur,

vs. Roderick Campbell, Défendeur.

Par et en vertu d'un Writ de Fieri Facias émané de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de John Milnes McDonnell et à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution tous les droits, titres et intérêts du susdit défendeur sur ce certain lot ou morceau de terre et prémisses sis et situés dans la Paroisse de St. Andrew Nord, dans le Comté de Lisgar et Province de Manitoba, et comprenant le lot No. 130 dans la dite Paroisse, selon l'arpentage du Gouvernement de la Puissance.

Le tout sera exposé en vente à mon bureau dans la Cité de Winnipeg, Lundi, le 20ième jour d'Avril, A.D. 1877, à 2 heures P.M.

COLIN INKSTER, Sheriff.

Par C. CONSTANTINE, Député Sheriff.

Bureau du Sheriff, Winnipeg, 16 Mai, 1877.

## Papeterie! Librairie!

WASHINGTON FRERES  
GRANDERUE-WINNIPEG.

Presque en face du nouveau Bureau de Poste.

Nouvelles marchandises arrivées consistant en livres d'école, papeterie, livres, cahiers de musique, ouvrages postiques, livres pour les Dames, etc.

En outre, une grande variété d'objets de fantaisie, de jouets et de tapisserie.

SOUVENEZ-VOUS DE L'ENDROIT:

Grande Rue de Winnipeg, presque vis-à-vis le Nouveau Bureau de Poste.  
Winnipeg, 21 Mai, 1876.



## ORGUES DE SALON

"ETOILE"

ALLEGRE, BOWLBY & CE.

Surpassent en tout et en puissance aucun autre Orgue à anches qui ait jamais été fabriqué dans le pays. Les juges les plus compétents les ont examinés, et tous ceux qui s'en servent en sont contents. Le facteur, par un judicieux usage des jeux et du Sweet breveté, a adapté ses instruments à la voix humaine depuis les sons les plus doux jusqu'à un volume de son qui n'a pas égale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs années, se sont appliqués à noter les défauts et les besoins des instruments à anches, et au cessant d'en corriger les imperfections, et aussi, leurs produits ont-ils atteint un ton qui les assimile tellement à celui même

## Des Orgues à Tuyaux,

qu'il est difficile de l'apercevoir de la Différence.

## LES DERNIERES AMELIORATIONS

se trouvent dans chaque instrument. Les caisses sont de noyer noir à panneaux poli, ce qui fait de chaque instrument un

## MAGNIFIQUE MEUBLE.

Ces orgues n'ont besoin que d'être vues pour être appréciées:

Prix Extrêmement Bas pour

ARGENT COMPTANT.

On demande des Agents, soit hommes ou femmes, dans chaque Comté du Canada et des Etats-Unis. Escompte libéral fait au Clergé, aux Instituteurs, aux Ministres, Eglises, Ecoles, etc., là où il n'y a pas d'agent pour nos Instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES Gratis.

## ADRESSE:

ALLEGRE, BOWLBY & Cie,

WASHINGTON, N. J.—ETATS-UNIS.

H. W. ALLEGRE, C. P. BOWLBY, T. B. McMURTRY, EDWARD FLOITS.

631 Gilt 1876.

## CONSUMPTION

## GUERIE POSITIVEMENT

Tous ceux qui souffrent de cette maladie et qui sont désireux de se guérir devraient essayer les CÉLÈBRES POUDRES CONSOMPTIVES DU DR. KISNER'S.

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GORGE et les maladies de POLMONS. Afin de convaincre que nous cherchons pas à vous tromper nous vous en offrons Gr<sup>at</sup>is, port payé, UNE BOITE.

Nous n'avons pas besoin de votre argent jusqu'à ce que vous soyez parfaitement convaincus de la guérison que ces poudres auront produites. Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne négligez pas de faire l'essai de ces remèdes, qui vous guérira certainement.

Prix: une grande boîte \$3.00, expédies dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada par la maille sur reçu du prix ci-haut mentionné.

S'adresser à

ASH & ROBBINS,

300 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877.

## ATTAQUES D'EPILEPSIE

## HAUT MAL

GUERIES POUR TOUJOURS. — SÉRIEUSEMENT — PAR UN MOIS D'USAGE DES CÉLÈBRES POUDRES DE GORGE DU DR. GOUARD. Afin de convaincre les malades que ces poudres ont l'effet attendu, nous leur en offrons GRATUITEMENT UNE BOITE PAR LA POSTE, port payé, comme essai. Comme Dr. Gouard est le seul médecin qui ait jamais fait de cette maladie une étude spéciale, et comme il est à notre connaissance que des milliers ont été guéris par l'usage de ces poudres, NOUS GARANTISSONS LA GUÉRISON DANS TOUS LES CAS. CE NOUS REMBOURSONS L'ARGENT. Tous les malades devraient essayer de ces poudres afin de se convaincre de leurs vertus curatives.

Prix: une grande boîte \$3.00 ou trois boîtes pour \$10.00 expédies par la maille dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada sur réception du prix, ou par Express C. O. S'adresser à

ASH & ROBBINS,

300 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877.

## N. GERMAIN &amp; Fils

GRANDE RUE, WINNIPEG.

ENSEIGNE DE LA

GROSSE TAPIERIE ET DE POELE DE CUISINE.

LA MAISON GERMAIN & Fils, si bien connue à Ottawa, Canada, vient justement d'établir une branche de leur établissement dans cette ville, comprenant un assortiment complet de toute espèce de Ferronneries, telles que: Poêles, Fourneaux, Vases, d'Enfants, Jars à l'Eau-Bouillante, Peilans, Bains de toute sorte, Plats et Chaudières de toute grandeur, Chaudières, Marmites, Canards en Fer, Cuivre et Peilans, Ac. Ac. Enfin tous les ustensiles de cuisine trop nombreux pour être énumérés.

Nos Magasins de Fer sont au complet, tels que: Vitres, Massues, Haches, Peintures, Quatre Vies, Barres de Fer, Lits en Fer, Instruments d'Agriculture, Moulins, Ac. Ac.

Nous avons entrepris de venir en aide aux Familles Canadiennes déjà établies dans la Province, car avant aujourd'hui il était difficile de se procurer les effets nécessaires et à bon marché.

Messieurs les Membres du clergé et les Missionnaires de la Province, trouveront tout à leur avantage de se procurer les articles dans notre branche—chez nous.

Nous avons aussi des ouvriers de première classe attachés à notre établissement.

N'oubliez PAS LA PLACE, Enseigne de la Grosse Tarpierie et de Poêle de Cuisine, Grande Rue, Winnipeg.

21 Mai, 1877.

Im

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

PAYABLE D'AVANCE.

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à J. C. S. 200 St. Germain.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL "LE METIS."